



# RGPD : contrainte ou opportunité ?

Annabel QUIN

Maître de conférences en droit privé et sciences criminelles

Université Bretagne Sud

# Notions

- Responsable de traitement (RT) = celui qui détermine les finalités et les moyens du traitement
  - Liberté et responsabilité (et incertitude)
  - Obligation d'accountability (preuve)
- Traitement = toute opération (automatisée ou pas) sur des données ou des ensembles de données (collecte, enregistrement, structuration, conservation, extraction, consultation, communication, interconnexion, effacement, destruction, etc.)
- Données à caractère personnel (DCP)

# Les données identifiantes « classiques »

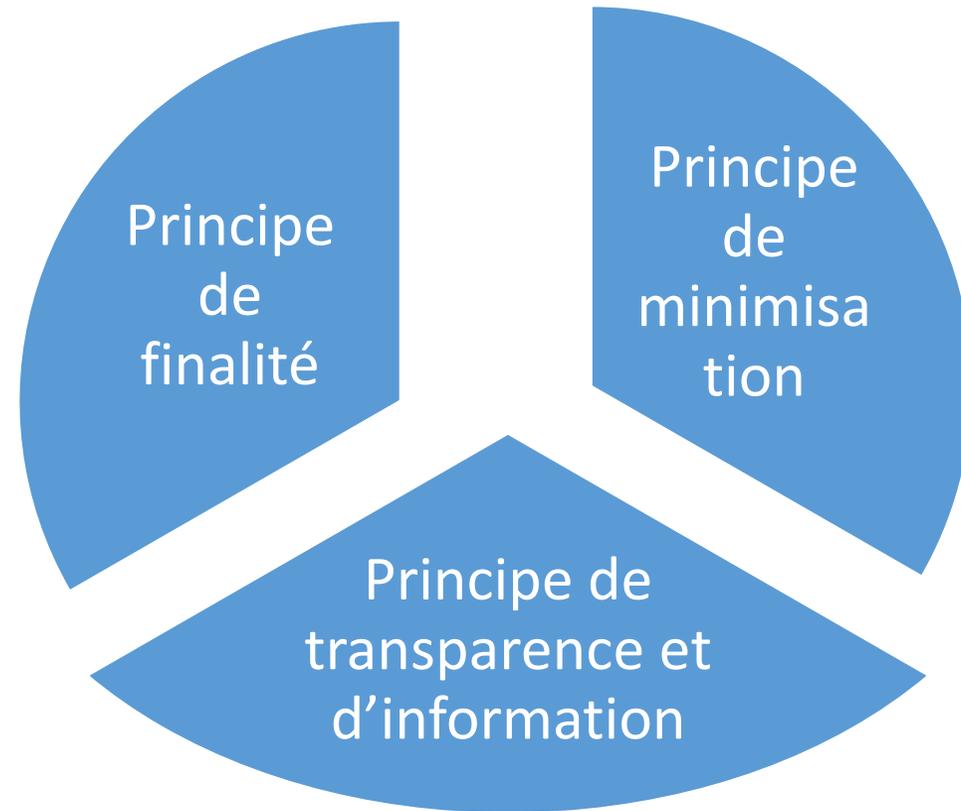
- Données permettant d'identifier une personne physique, directement ou indirectement, notamment par référence à un identifiant, tel qu'un nom, un n° d'identification, des données de localisation, un identifiant en ligne, ou à un ou plusieurs éléments spécifiques propres à son identité physique, physiologique, génétique, psychique, économique, culturelle ou sociale » (art. 4)

# Les données sensibles

- Les différentes catégories
  - Traitement de DCP *qui révèle* l'origine raciale ou ethnique, les opinions politiques, les convictions religieuses ou philosophiques ou l'appartenance syndicale,
  - Traitement des données concernant la santé ou des données concernant la vie sexuelle ou l'orientation sexuelle d'une personne physique
  - Traitement des données génétiques, des données biométriques aux fins d'identifier une personne physique de manière unique (nouveau du RGPD)
- Traitement en principe interdit, sauf 9 exceptions (cf diapo suivante)
- Appréciations plus rigoureuses des obligations d'information, de l'intérêt légitime, du consentement éclairé et libre, etc.

# Qqs cas d'autorisation de traitement des données sensibles

- Consentement explicite pour des finalités déterminées
- Traitement portant sur des DCP qui sont manifestement rendues publiques par la personne concernée
- Traitements nécessaires pour des motifs d'intérêt public (santé publique, médecine du travail, etc.)
- Traitement nécessaire à des fins archivistiques, à des fins de recherche scientifique ou historique ou à des fins statistiques, sur la base du droit de l'UE ou d'un Etat membre et à condition que ce soit « proportionné à l'objectif poursuivi », que soit respecté « l'essence du droit à la protection des données » et que soient prévues « des mesures appropriées et spécifiques pour la sauvegarde des droits fondamentaux et des intérêts de la personne concernée »



# PRINCIPE DE FINALITE :

## finalités déterminées, explicites et légitimes

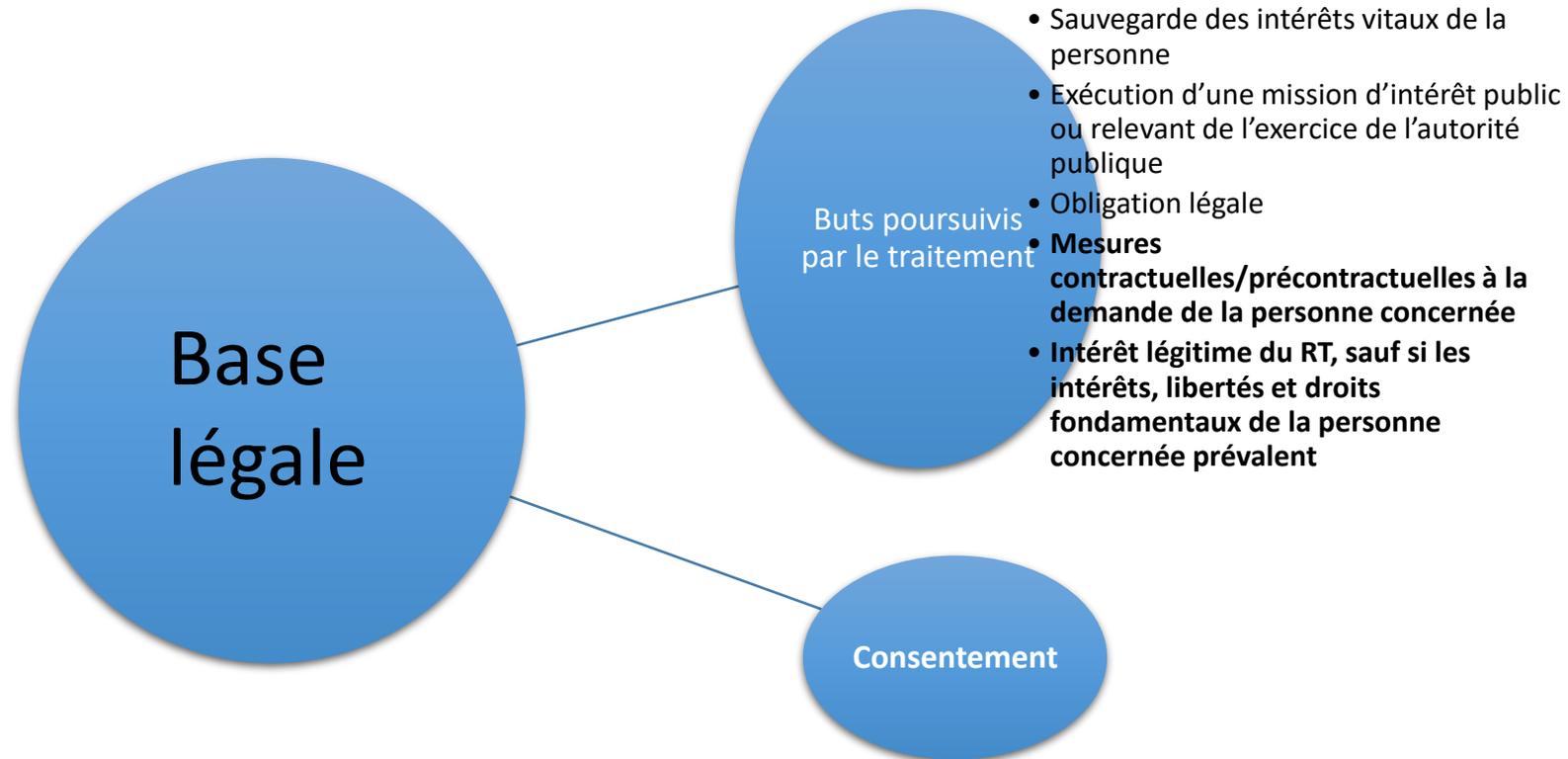
- Finalités = les raisons pour lesquelles les données sont collectées et/ou traitées
- Enonciation des finalités dans un langage clair
- Détermination suffisamment précises, à apprécier en fonction de la complexité du traitement
- Pour les traitements massifs et intrusifs : explications sur la portée du traitement au regard de la protection de la vie privée des personnes (données collectées, partenaires collecteurs, données inférées des données collectées, etc)

# Norme simplifiée 48 sur les Fichiers clients-prospects et vente en ligne (modifiée par la délib. du 21 juillet 2016)

- Pas de caractère obligatoire depuis l'entrée en vigueur du RGPD (Déclaration de la CNIL du 5/11/2019). Simple outil d'orientation des actions de mise en conformité (en attendant l'édiction de référentiels par la CNIL).
- Énumération des finalités possibles :
  - Effectuer des opérations relatives à la gestion des clients
  - Effectuer des opérations relatives à la prospection
  - Elaborer des statistiques commerciales
  - Céder, louer, échanger ses fichiers de clients et ses fichiers de prospects
  - Actualiser ses fichiers de prospection par l'organisme en charge de la gestion de la liste d'opposition au démarchage téléphonique
  - Organiser des jeux concours, loteries, ou toute opération promotionnelle
  - Gérer les demandes de droit d'accès, de rectification et d'opposition
  - Gérer les impayés et le contentieux
  - Gérer les avis des personnes sur des produits, services ou contenus
- Exclusion du champ de la norme des traitements susceptibles d'exclure des personnes au bénéfice d'un droit, d'une prestation ou d'un contrat  
CF – RGPD – profilage décisionnel

# Des finalités légitimes : les « bases légales »

- Choix de la base légale lors de la collecte



# Rqs sur les « bases légales » en fonction des buts poursuivis (1)

- Indiquer précisément la base légale
- Base légale des mesures contractuelles souscrites envers la personne concernée/mesures précontractuelles prises à la demande de la personne concernée
- Base légale de l'intérêt légitime du RT ou d'un tiers
  - à mettre en balance avec les « intérêts, libertés et droits fondamentaux des personnes concernées »
  - et en tenant compte des garanties protégeant les droits et intérêts des personnes concernées

Ex: déc. Google de janvier 2019

# Rqs sur les bases légales en fonction des buts poursuivis (2): l'extension à de nouvelles finalités compatibles avec les finalités initiales

- Test de compatibilité en fonction :
  - Du lien entre les finalités initiales et les nouvelles finalités
  - De la nature des données collectées
  - Des conséquences du nouveau traitement pour les personnes concernées («évaluation du risque»)  
Prise en compte des mesures techniques ou organisationnelles protégeant les droits des personnes concernées (chiffrement, anonymisation, etc.)
- Pas de test de compatibilité en cas de base légale fondée sur le consentement : nécessiter de recueillir à nouveau le consentement

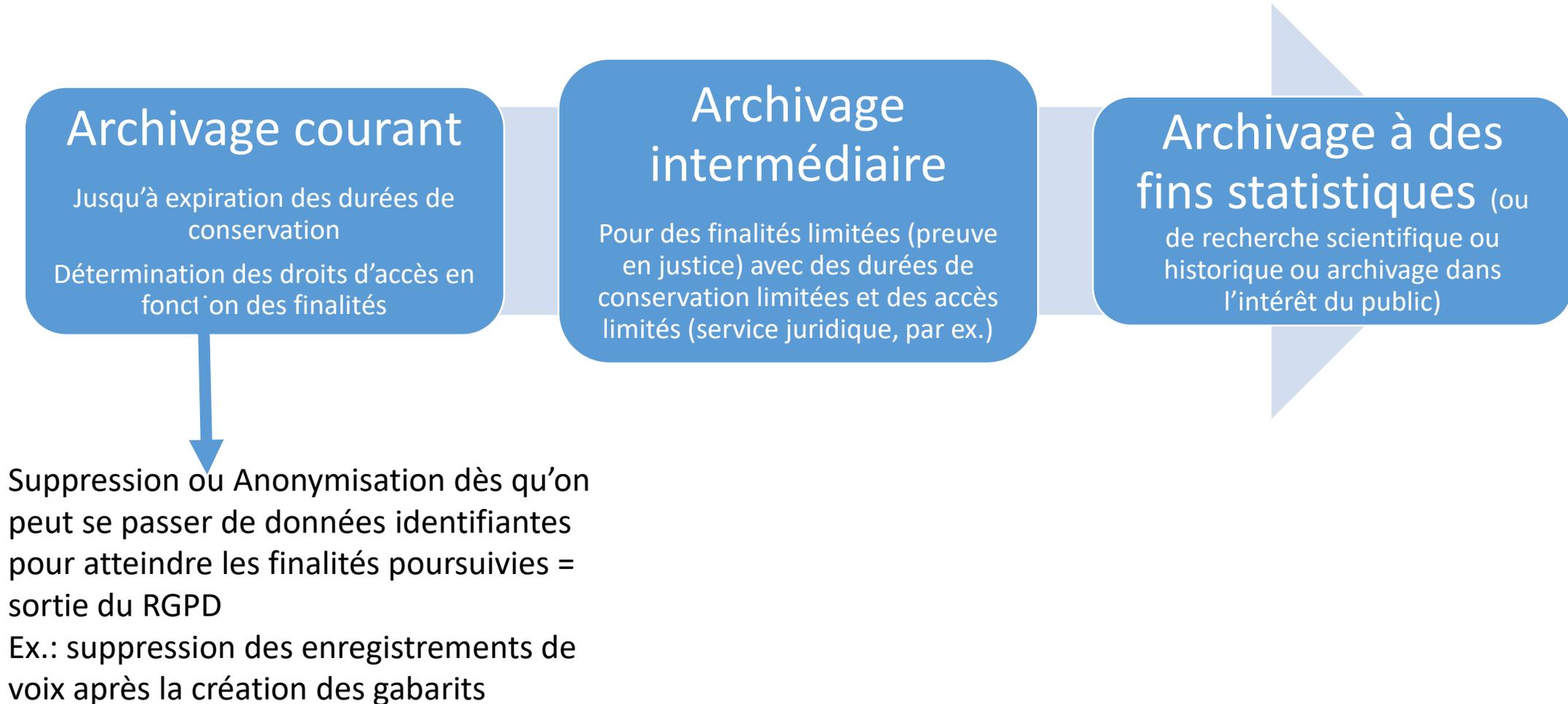
# Base légale fondée sur le consentement (pour les DCP classiques et les données sensibles)

- Consentement précédé d'une information (V. plus loin)
- Consentement recueilli préalablement
- Consentement univoque (formel ou résultant d'un comportement)
- Consentement libre
  - Tenir compte du fait que l'exécution d'un contrat, y compris la fourniture d'un service, est subordonnée au consentement au traitement de ses DCP (art.7 §4 du RGPD)
    - Possibilité d'une alternative payante ?
    - Données biométriques : prévoir une autre alternative (ex : données de la voix ou mot de passe)
- Consentement spécifique
- Consentement révocable
- Consentement des mineurs de moins de 15 ans

# PRINCIPE DE MINIMISATION (OU DE PROPORTIONNALITE) : données adéquates, pertinentes et limitées

- Appréciation par rapport à ce qui est indispensable pour atteindre les finalités
- Minimisation des DCP
- Limitation de la durée de conservation (à compter de la fin de la relation ou bien de la collecte ou du dernier contact du prospect)
- Minimisation des accès aux DCP
- Déc. CNIL du 28 mai 2019 : sanction de 400 000 euros contre SERGIC pour failles de sécurité + absence de durées de conservation

# Astuce pratique n° 1 – Les archivages progressifs (sans retour en arrière possible)



## Astuce pratique n° 2 – La répartition des risques avec des partenaires : la pseudonymisation

- Séparation du fichier identifiant et du fichier pseudonymisé dans deux entités distinctes (ou deux services « étanches »)
- Remise du fichier identifiant à un tiers de confiance avec obligation de confidentialité
- Remise des clés de chiffrement/déchiffrement à un tiers de confiance avec obligation de confidentialité
- Partage des données pseudonymisées avec des entités qui n'ont pas accès aux identifiants = données non personnelles

# Astuce pratique n° 3 – Partage des risques avec la personne concernée : la « délégation de la maîtrise » de certaines DCP

- Interdiction de conserver le cryptogramme visuel de la carte bancaire après la transaction (même si consentement donné à la conservation du n° et de la date d'expiration de la carte bancaire pour des paiements ultérieurs)
- Interdiction de conserver l'entière maîtrise du gabarit créé à partir de la voix : soit remise du gabarit à la personne concernée (sur un badge ou sur son mobile), soit détention par elle de la clé de déchiffrement
- Avantages : limitation des risques en cas de cyber attaque + respect de la souveraineté des personnes concernées

# PRINCIPE DE TRANSPARENCE ET D'INFORMATION

- Information concise, transparente, compréhensible et aisément accessible, en des termes clairs et simples (art.12)
- Accroissement des exigences pour les informations à destination des mineurs
- Examen de l'architecture de l'information (ex : décision Google de Janvier 2019):
  - Le nombre d'actions à accomplir pour obtenir l'information (liens hypertextes)
  - Le choix des intitulés des rubriques
  - Le caractère intuitif du parcours à suivre pour obtenir les informations
  - Présentations graphiques (nombre de données collectées, partenaires collecteurs, etc.)



**MERCI  
POUR VOTRE  
ATTENTION**



Annabel QUIN  
annabel.quin@univ-ubs.fr